

Nécrologie

Léon HUVET (1905)

Né en 1887, à Lyon, où son père était chef mécanicien à la C¹e P.L.M. Dès son plus jeune âge, il se passionne pour les chemins de fer. Entré à 15 ans à l'Ecole Centrale Lyonnaise, il en sort avec le n°2 de la promotion 1905 et entame aussitôt sa carrière de cheminot, au dépôt de Lyon-Mouche. Dès l'année suivante, comme chauffeur, puis comme mécanicien, il va vivre les années les plus passionnantes de sa carrière. Toute sa vie il ne cessera d'évoquer avec nostalgie cette époque où il était « sur les machines ».

La guerre éclate tandis qu'il est chef mécanicien à Dijon, et au lendemain de son mariage. Mobilisé comme sergent au 5^e Génie, où il avait fait son service militaire, il fait campagne dans la région de Bar-le-Duc, où il est blessé en 1915 et hospitalisé. Revenu au front bien que mal remis de ses blessures, il fait un court séjour au Chemin de Fer de Campagne, mais retrouve bientôt ses sapeurs.

A l'armistice, il reprend son service au P.L.M. comme chef de réserve à Dijon et est nommé en 1919 sous-chef de dépôt à Lyon-Vaise, puis à Saint-Etienne en 1924, et chef de dépôt à Bellegarde en 1928. Inspecteur à Badan, puis chef du dépôt de Lyon-Mouche en 1937, il ne cache pas sa fierté de s'installer aux commandes de l'établissement où il avait fait ses premières armes. Après un court séjour à Roanne, il termine sa carrière à la tête du dépôt de Lyon-Vaise en 1942.

Pendant toute sa vie, il fut très attaché à l'Ecole qui l'avait formé et assista à la plupart des réunions annuelles de sa promotion de l'E.C.L. Retiré à Lyon Vaise, tout près de son dernier dépôt, il y est décédé le 19 novembre 1968 à l'âge de 81 ans.

Louis LAURAS (1914)

La promotion 1914 est une fois encore cruellement frappée. Notre cher camarade Louis Lauras n'est plus.

Malade depuis plusieurs mois, il avait subi, de surcroît, une lourde épreuve : en juin dernier il avait perdu son fils, âgé de 33 ans.

Louis Lauras, après de solides études à l'Institution des Lazaristes puis au cours préparatoire à Centrale, entre à l'Ecole, major de sa promotion.

Dès la fin de la guerre 14-18, il consacre son activité aux Travaux Publics, branche dans laquelle il réussit pleinement. Ingénieur distingué, il fait ensuite une longue carrière comme directeur de la Société Lyonnaise des Embranchements Industriels, dont il devient administrateur, puis directeur général adjoint.

Grâce à sa formation et à son esprit brillant, il ne néglige aucun des problèmes de notre temps.

Après une longue période de labeur, il prend enfin une retraite méritée et agissante. Mais il renonçait mal à la technique qu'il avait si bien servie.

Louis Lauras était très attaché à sa famille bien sûr, à ses amis, à notre Association dont il fut administrateur. Son souvenir restera vivace chez tous ceux qui l'ont connu. Ils évoqueront ses qualités de sensibilité, de loyauté et de cœur.

Que sa chère épouse, ses filles, sa belle-fille, trouvent ici l'expression de notre profonde sympathie et reçoivent nos condoléances émues.

P. F.

André ARGAUD (1924)

C'est avec une profonde émotion que nous apprenons, le 27 août dernier, la fin brutale de notre camarades ARGAUD.

Sorti de l'Ecole en 1924, il fit son ser-

vice militaire d'abord à l'Ecole d'Officiers de Réserve d'Artillerie à Poitiers, et ensuite comme sous-lieutenant au Camp de Mailly.

Son service terminé, il entre comme ingénieur à la Soie Artificielle du Sud-Est et est affecté à l'usine Cuprotexille de Roanne au service triage et finissage. Il quitte ce poste en 1931 et entre à la Société Albigeoise de la Viscose dépendant du même groupe du Comptoir des Textiles Artificiels.

Atteint pas une affection pulmonaire, il doit cesser toute activité en 1932. Grâce à des soins vigilants et à une vie calme et reposante dans la banlieue lyonnaise, il peut reprendre une activité normale quelques années après.

En 1941, il entre aux Etablissements DESAUTEL (matériel pour incendie) à Villeurbanne et très apprécié pour ses connaissances et ses qualités il monte rapidement en grade et devient directeur de la fabrication.

C'est à ce poste, à quelques mois de la retraite, que la mort l'a brutalement frappé.

Argaud était le type du parfait camarade. Délégué de promotion adjoint, il assistait à toutes les réunions. S'intéressant à tous, il connaissait tous ceux qui habitaient Lyon, il relançait les uns et les autres pour qu'ils fassent l'effort d'être présents à nos manifestations et particulièrement à la Journée E.C.L. C'est bien grâce à ses efforts que nous étions presque toujours la promotion la mieux représentée au banquet annuel.

Toujours prêt à rendre service, attentif aux autres, il connaissait les situations et les difficultés de chacun, c'est lui qui prévenait les camarades lorsque malheureusement un décès venait frapper un des nôtres.

Il sera l'un de ceux que l'on n'oublie pas, parce que son action a laissé une trace dans l'esprit et le cœur de ceux qui l'ont approché.